

mais elle demeure une communion belle, bénie de Dieu, pleine de bonheur et capable de donner de l'envie aux anges ; mais la première, trop souvent, peut recéler et consommer un sacrilège, elle peut faire pleurer le ciel et ne mettre en joie que l'enfer ! Et pour nos enfants, nous préférerions ce danger, nous différerions de leur donner la communion jusqu'au jour où leur premier baiser à Jésus peut être le baiser de Judas ? . . . Mais non, arrière ces ombres, qui mettent la tristesse dans l'âme ; bien plutôt, laissons-nous inonder par la lumière, la sérénité et la joie du saint Evangile, qui nous représente les mères conduisant et donnant à Jésus leurs petits enfants, — *oblatis sunt ei parvuli*. — Ils seront vifs, turbulents, tapageurs ? Ils ne seront pas de parfaits modèles de recueillement comme doit l'être un prêtre ? Mais, ô mères, même avec cette vivacité, ne vous sont-ils pas aussi chers et même plus chers ? Et ils ne le seront pas à Jésus ? . . . S'il était permis de plaisanter dans un tel sujet, je vous dirais : O la belle découverte que nous croyons avoir faite ! que les enfants sont des enfants, et non des grandes personnes, et non des vieillards à cheveux blancs et pleins de gravité ! Mais le Sauveur ne le savait-il pas, que les enfants devaient être turbulents et tapageurs ? Cependant, il les appela à Lui, et lorsque les apôtres voulurent écartier ceux qui, peut-être, se montraient les plus impétueux, Jésus leur dit : Non ! laissez-les avec moi ! Jésus veut les enfants et il les veut enfants, avec leurs défauts qu'il connaît et qu'il excuse, mais aussi avec leur candeur, leur innocence, et la grâce aimable de leur âge.

Cardinal MAFFI.

— o —

### La musique, autrefois, à l'église Saint-Eustache, à Paris

— o —

.. On sait trop, sinon pour y avoir assisté, du moins pour en avoir entendu parler, à quels abus conduisit, en cette église, la passion musicale. Depuis cinquante ans, et plus, il y était de mode d'y donner asile, sous le prétexte d'y célébrer la patronne des musiciens, à toutes les célébrités les plus en vue, et aussi les plus tapageuses, de tout ce qui tenait à la musique.

Aussi était-ce, la plupart du temps, le théâtre à l'église. Sous le prétexte d'y chanter la Mère des Douleurs, des actrices de